

HOROYA

TRAVAIL

JUSTICE

SOLIDARITÉ

25
FRANCS

• BUREAUX, IMPRIMERIE PATRICE LUMUMBA 2^{ème} ETAGE •

• B. P. 341 — CONAKRY Tél. 51-50 •



On se souvient que les travaux de la commission paritaire guinéo-sierraléonaise avaient été solennellement ouverts lundi 13 juin par le Secrétaire général du Parti, le Président Ahmed Sékou Touré.

Après trois jours de travail fructueux les membres de la commission technique ont mis au point les documents qui ont été signés hier samedi. Avant la cérémonie de signature l'honorable Maïgore Kallon et sa suite ont effectué un voyage dans les fédérations de Kankan et Labé.

Sur notre photo on reconnaît le Président Ahmed Sékou Touré lors la séance d'ouverture.

La délégation Sierra-Léonaise a assisté également aux manifestations organisées à l'occasion de la remise des coupes P.D.G. de football par la fédération de Conakry-I

« Aucune viscissitude de l'histoire n'a réussi à altérer les sentiments de fraternité entre le Sénégal et la Guinée »

déclare M. N'Bemba Diakhaby, nouvel

ambassadeur de Guinée à Dakar

M. El Hadj N'Bemba Diakhaby, nouvel Ambassadeur de la République de Guinée à Dakar a présenté ses lettres de créance au Président de la République du Sénégal, son Excellence Léopold Sédar Senghor, le vendredi 17 juin 1966. La cérémonie s'est déroulée dans le grand salon du palais de la Présidence de la République en présence du Cabinet présidentiel et de tout le personnel de l'Ambassade.

Le diplomate guinéen, dans son discours de présentation a notamment déclaré: «le Président de la République de Guinée, votre frère et ami son Excellence Ahmed Sékou Touré a bien voulu me choisir pour le représenter en qualité d'Ambassadeur extraordinaire et plénipotentiaire auprès de votre Excellence. Par ce choix pour moi lourde de responsabilité délicate, il me revient l'insigne honneur de servir de trait d'union

entre deux éminents africains, dont le rayonnement international honore à plus d'un titre notre patrie commune.

Après avoir rappelé les liens séculaires d'amitié et de fraternité qui unissent nos deux peuples l'Ambassadeur a conclu en ces termes: *Entre le Sénégal et la Guinée, aucune viscissitude de l'histoire n'a réussi à altérer les sentiments de fraternité. C'est au service de cette noble cause que le Président Ahmed Sékou Touré m'envoie auprès de votre Excellence. Je suis à l'avance persuadé auprès d'elle, de ses dévoués collaborateurs la généreuse compréhension et le constant appui dont vous avez honoré mes prédécesseurs. C'est sous ces excellentes auspices, Monsieur le Président que j'ai l'honneur de vous présenter les lettres m'accréditant auprès de votre Excellence.*

(Suite page 2)

COUPS D'ÉTAT ET DÉVELOPPEMENTS ÉCONOMIQUES

par El Hadj Moriba Makassouba

Depuis l'affaire du Congo-Léopoldville qui aboutit à la grande indignation des peuples africains avec l'assassinat de Patrice Lumumba et de ses compagnons, le continent africain est devenu le théâtre d'événements aussi révoltants que sanglants. Enhardi par ce crime abominable qui n'a pas eu de riposte, l'impérialisme poursuit impunément sa besogne de désorganisation de l'Afrique en suscitant, organisant et exécutant partout des coups d'état militaires.

Mais les politiciens africains sur lesquels l'impérialisme s'appuie pour provoquer ces coups d'état, sont-ils atteints d'aberration politique ou bien souffrent-ils du «complexe d'infériorité» vis-à-vis de l'impérialisme, pour admettre que leurs peuples sont encore des mineurs dont l'évolution doit se faire nécessairement à

travers des coups d'état ?

Non ! Les peuples africains ne sont pas mineurs pour la conduite de leurs affaires. Ils ne souffrent d'aucune «crise de croissance» comme le prétendent les écrivains en mal de copie de la presse impérialiste.

Qu'on le sache une fois pour toutes, l'impérialisme, qu'il soit français, anglais, américain ou autre, est le même sous tous les cieux. Il est hideux et inhumain. Les structures et les institutions étatiques qui le représentent dans ces pays, loin de donner lieu à des coups d'état, permettent au contraire l'aggravation de sa domination et l'exploitation des travailleurs qui, en cas de grèves de revendications sont réprimés par lui, sauvagement. En Afrique même, personne n'a entendu qu'il y ait eu des coups d'état dans la soi-disant République d'Afrique du Sud où le régime impé-

rialiste bat son plein.

Par contre dans le reste de notre continent, nous enregistrons en neuf mois plus d'une douzaine de coups d'état consommés ou manqués, de la R.A.U. à la Maurita-

(Suite page 2)

La production au centre des activités des tous les militants du P.D.G. !

La dernière réunion du Bureau Politique du Parti a mis à l'ordre du jour du prochain C.N.R. le développement économique national.

La liaison de l'école à la vie s'inscrit également dans le cadre de l'exécution de ce grand mot d'ordre : Produire, produire pour nous suffire.

Sur notre photo : Un élève d'une de nos nombreuses écoles élémentaires exhibant fièrement le fruit des efforts de son Ecole.



La Guinée l'Afrique le monde

Suite de la première Page
nie et de l'Algérie au Congo.

Le truchement des politiciens vereux

Convaincu de l'irréversibilité du processus historique de la décolonisation de l'Afrique et de la volonté résolue de nos peuples à se libérer totalement de toute domination et de toute exploitation, l'impérialisme aux abois, qui ne renonce pas à sa politique de pillage et de brigandage fait un repli stratégique. Il fournit ses armes et varie ses formes d'intervention. Dans le passé, il réprimait sauvagement et à partir de lui-même; dorénavant il abandonne cette vieille méthode directe et brutale. A présent, il fait jouer ce rôle aux «Généralistes» de nos Armées nationales en leur fournissant les armes de sa perfidie par le truchement des politiciens vereux et ambitieux, qu'il pousse ensuite à la contre-révolution sous le drapeau de l'anticommunisme.

Et à la lumière de ces coups d'état, le néo-colonialisme s'installe insidieusement, accentue l'exploitation des peuples, et retarde leur évolution, perpétuant de cette manière le maintien du capital étranger, vorace et déterminé à se survivre.

Sans parler des Etats d'Asie où les changements de régime sont d'une banalité écoeurante, rappelons simplement après le Président Ahmed Sékou Touré, les événements d'Amérique Latine de 1946 à 1960. Dans ces Républiques Latino-Américaines, le monde a enregistré en moins de 20 ans, 57 coups d'état en Argentine, 53 en Bolivie, 49 au Brésil, 47 en Colombie, 45 au Guatemala, 41 en Equateur, 40 en Haïti et 36 au Vénézuéla, soit au total, 368 coups d'état en 14 ans, ce qui fait en moyenne, 2 coups d'état par mois.

Huttes et immeubles côte à côte

Avec cette cascade de coups d'état financés et entretenus dans les Républiques Latino-Américaines par l'impérialisme international, quel est le gouvernement qui peut concevoir, étudier et mettre en application un programme de développement économique dans cette partie du monde en quinze jours, c'est-à-dire avant sa chute ?

En dehors du Mexique où la stabilité politique permet un développement économique cohérent, on rapporte

COUPS D'ÉTAT ET DÉVELOPPEMENTS ÉCONOMIQUES

que dans ces républiques vieilles de plusieurs siècles, les contrastes sont frappants entre une ville et la campagne. A côté des «Hauts-Fourneaux» fumants des monopoles financiers; à côté des immeubles somptueux qui s'élèvent insolent dans le ciel, s'écrasent les huttes et les cabanes malsaines hérissées naturellement d'antennes de radio ou de télévision pour distraire les populations et les détourner des problèmes essentiels de leur développement économique; à côté des voitures luxueuses, le peuple en haillons, marche les pieds nus et trouve à peine de quoi se nourrir. Et chaque fois qu'un gouvernement exprime sa volonté de promouvoir une politique de progrès dans l'intérêt du peuple, un coup d'état d'inspiration impérialiste vient aussitôt le balayer.

Le 8 Novembre

En République de Guinée par exemple, les différents complots que nous avons connus et matés, ont toujours été liés aux actes révolutionnaires accomplis par notre Parti, à savoir la «Libération du peuple par le vote du 28 Septembre 1958 et la proclamation de la République le 2 Octobre 1958; la mise en circulation d'une monnaie nationale avec zone spéciale, suivie de nationalisation du secteur économique; la Loi-Cadre du 8 Novembre 1964 tuant dans l'oeuf le règne du «Démon-Argent» en maintenant le peuple dans la voie de la dignité humaine et du développement historique choisi par son parti national.

Or, qui dit développement économique, dit nécessairement paix et stabilité politique. En effet, il ne sert à rien à un pays d'avoir des grandes richesses potentielles, des moyens techniques et financiers, des cadres autochtones compétents et éprouvés pour assurer son développement harmonieux si politiquement il ne jouit d'abord d'un régime de stabilité et de continuité. C'est dans la paix et non dans le désordre que nos pays pourront consolider leur régime politique, renforcer leur union nationale et au-delà de cette union, celle de l'unité africaine. La paix et la stabilité politique sont nécessaires et indispensables à nos Etats pour créer et développer au sein de nos populations une réelle conscience du développement en vue de les engager résolument vers les objectifs de progrès fixés à leur action générale de libération.

Dénoncer le néo-colonialisme

Et c'est justement en raison de ce danger qui menace notre continent, que le Président Ahmed Sékou Touré qui a une vision très claire et très précise des méthodes d'asservissement de l'impérialisme, n'a pas manqué dès le lendemain de l'Indépendance guinéenne de dénoncer le «néo-colonialisme» et de mettre les peuples africains en garde contre ce fléau naissant. *Tout récemment encore, le premier Guinéen n'a-t-il pas mis en exergue cette subtilité du néo-colonialisme et notamment sa volonté de ne jamais renoncer à l'exploitation de l'Afrique ?*

Et s'agissant de cette exploitation de l'Afrique, les impérialistes se retrouvent toujours au sommet sur la même plate-forme politique pour nous asservir. Cela, à quelque pays qu'ils appartiennent, et quelles que puissent être les contradictions qui éclatent entre eux. Aussi, existe-il dans le camp impérialiste, une véritable répartition des tâches entre les pays qui le composent dont l'aboutissement est et demeure l'oppression de nos valeurs et le pillage de nos richesses naturelles. Les attitudes particulières de tel ou tel pays impérialiste à l'égard de tel ou tel Etat africain, ne peuvent être que de pure forme, l'essentiel du rôle qu'un tel pays doit jouer étant de retarder notre évolution. Et paraphrasant le Président Ahmed Sékou Touré, disons que l'impérialisme est vacciné contre les discours révolutionnaires les plus violents, voire les plus injurieux. Il est seulement préoccupé par les conditions de développement de ses intérêts auxquelles il reste sensible. Et surtout où ces conditions se perturbent et lui apparaissent défavorables, il réagit violemment et devient agressif. Alors, ce sont les rebondissements des phases du complot permanent que l'Afrique a toujours connu avec comme conséquence, les oppositions politiques entre les responsables, les coups d'état, les assassinats politiques accompagnés de toute une campagne de mensonges et de dénigrements des régimes ou des organisations politiques qui l'atteignent en plein cœur.

Les hérésies du système impérialiste

Les hérésies du système impérialiste contre la Répu-

blique de Guinée, ne constituent-elles pas un témoignage éloquent de la volonté des ennemis de la Révolution et du progrès africain, de freiner la marche en avant de notre continent? Cette volonté se manifeste aujourd'hui d'une manière caractérisée jusqu'au niveau de l'Organisation de l'Unité Africaine que l'impérialisme voudrait, comme l'a précisé le Président Ahmed Sékou Touré, faire éclater ou domestiquer pour servir ses intérêts.

C'est à cela, à ces quelques vérités évidentes que doivent réfléchir les hommes politiques africains. Cette méditation s'adresse plus spécialement aux plus vulnérables de ces derniers à ceux que l'impérialisme diviseur tente de corrompre par tous les moyens.

L'hydre colonialiste

C'est en particulier et davantage à ces politiciens que cet effort de réflexion est demandé car c'est à eux que l'impérialisme diviseur fait miroiter les honneurs personnels du pouvoir et promet de procurer son soutien matériel pour leur permettre d'accéder à leur triste fin.

Les fils d'Afrique qui se prêtent à un tel jeu ne réalisent nullement qu'en favorisant de telles machinations ils démeritent sérieusement. A la dignité et à l'amour de leur pays, il auront préféré ainsi la satisfaction de leur amour-propre personnel, donc de leur égoïsme, même si pour cela ils doivent ramener dans leurs bagages et sur le sol d'Afrique, l'hydre colonialiste et avec elle, toute la cohorte de malheurs et de maléances qui en découleront pour les peuples africains.

Désiller les yeux

Nos frères africains doivent développer chaque jour davantage leur conscience politique, disons leur sens de responsabilité. Car enfin, il est grand temps qu'il comprennent que l'impérialisme aux multiples visages apparaît surtout davantage ici sous son aspect et sous sa forme économique, la plus paternaliste alors qu'il reste toujours ce qu'il n'a jamais cessé d'être. Il est synonyme de division, domination, subordination et aliénation. Il est assujettissement et vassalisation au pays dominateur du pays dominé, autrement dit il se traduit par une asphyxie du pays anciennement colonisé et à présent en voie de développement, par le pays hautement mécanisé et dit développé; que celui-ci désireux notamment de

se perpétuer dans cette position antagoniste sous peine de disparaître dans son déclin, est prêt à imaginer et à inventer toutes sortes d'embûches pour inviter des africains inconscients, légers, cupides et vulgairesment ambitieux à aider à sa survie, sans que lui-même ait à apparaître et à se démasquer. De cette façon, le jeu se règle en Afrique entre marionnettes pendant qu'en coulisses l'hydre impérialiste aux diverses têtes tire sur les ficelles et rit aux éclats de tant de succès et à si peu de frais pour lui. Les dupes dans l'affaire, les dindons de la farce sont naturellement certains responsables de l'Afrique qui, après avoir soulevé tant d'espoirs au sein de nos populations en raison de leur ardeur dans la lutte de libération et de reconstitution nationale, semblent maintenant dévier de la ligne de l'honneur et de la dignité pour repactiver avec les ennemis de l'évolution africaine. *Car encore une fois, on ne dira jamais assez que nous avons tous ri de ces prononciamientos latino-américains qui depuis un demi siècle perpétuent entre le détroit de Panama et la Ferre de Feu l'asservissement de presque tout un continent. Cela devrait nous désiller les yeux et nous servir de leçons afin que nous n'ayions pas à refaire cette triste expérience et histoire latino-américaine de ce dernier demi siècle, tant il est vrai que nous aurions réellement intérêt à nous en épargner les frais, par une unité indéfectible et une solidarité toujours agissante.*

D'autres méthodes de l'impérialisme

En tout cas, il est clair à l'avenir, et cela chaque digne enfant d'Afrique en conviendra, que pour fonder les coups d'état, l'impérialisme non seulement se sert des hommes de paille africains, mais aussi il utilise d'autres méthodes. Parmi ces dernières, une des formes très subtiles consiste à créer à l'Etat visé présumé sa prochaine victime, toutes sortes de difficultés et notamment d'ordre économique. L'impérialisme s'ingénie alors ici à multiplier les embûches, en pensant successivement et parfois simultanément sur nos moyens de paiements extérieurs, sur nos commandes comme sur nos circuits intérieurs de distribution, voire de ramassage de produits. Ainsi, l'on retiendra les fonds propres au pays concerné, on refusera le déblocage et par voie de conséquence, l'utilisation ou le

(Suite page 3)

La Guinée l'Afrique le monde

Présentation des lettres de créance

Suite de la première Page

Réponse du Président Léopold Sédar SENGHOR

Dans sa réponse le Président Léopold Sédar Senghor a notamment déclaré : « Monsieur l'Ambassadeur, je suis heureux de recevoir les lettres qui vous accèdent auprès de moi en qualité d'Ambassadeur extraordinaire et plénipotentiaire de la République de Guinée.

Vous l'avez dit en termes excellents, a poursuivi le Président Senghor toute la géographie, l'histoire, l'ethnie et la culture, tout unit le peuple guinéen au peuple sénégalais, c'est la raison pour laquelle les guinéens sont si nombreux au Sénégal où ils se sentent chez eux. Cependant,

comme vous l'avez également signalé cette fraternité qui lie nos peuples s'étend au peuple du Mali de Mauritanie. Pour sa part vous pouvez en être convaincu, le Sénégal entend poursuivre avec la République de Guinée, la politique de dialogue et de coopération constructive qui est le fondement de son action internationale ; bien sûr la même géographie, la même histoire, la même ethnie, tout en nous faisant semblables, ne nous a pas faits indentiques. Ce sont ces particularités qui servent les obstacles que nous rencontrons dans la voie de notre coopération mais nous ne

devons pas nous décourager car cette diversité dans le même ensemble est enrichissant.

Je suis persuadé que nous convaincrions tous les obstacles, à condition que nous ayons la lucidité de diviser les difficultés et la patience, d'avancer étape par étape.

Je me réjouis moi aussi de pouvoir rencontrer son Excellence Monsieur Ahmed Sékou Touré Président de la République de Guinée en novembre prochain dans votre beau pays si plein de charme ; J'espère, au demeurant le rencontrer au Sénégal avant cette date.

Après la fusion de l'U.S.P. et le P.R.A. Le gouvernement sénégalais a été remanié

A la suite de la fusion l'Union Progressiste sénégalaise (U.P.S.) avec le P.R.A.-Sénégal, un remaniement ministériel est intervenu au Sénégal.

Au sein du gouvernement comme au niveau des organismes de l'U.P.S., les anciens dirigeants du P.R.A.-Sénégal vont occuper les sièges qui leur ont été réservés, car l'intégration doit se faire à tous les échelons.

Trois anciens dirigeants du P.R.A. sont membres du Cabinet remanié ; ce sont : MM. Amadou Moctar M'Bow, Abdoulaye Ly et Assane Seck qui détiennent respectivement les portefeuilles des Ministères de l'Education nationale, de la Santé Publique et des Affaires sociales et des Affaires culturelles.

Voici la composition du nouveau gouvernement :

- Ministre d'Etat, chargé des Affaires Etrangères et de la suppléance du Président de la République : M. DOUDOU THIAM.
- Ministre de l'Intérieur : M. AMADOU CISSE DIA.
- Ministre de la Justice, Garde des Sceaux : M. ALIOUNE BADARA M'BENGUE.
- Ministre des Forces Armées : M. AMADOU KARIM GAYE.
- Ministre délégué auprès du Président de la République, chargé de l'Information et du Tourisme : M. ABDOULAYE FO-

FANA.

- Ministre des Finances : M. JEAN COLLIN.

- Ministre de l'Education Nationale : M. AMADOU MOCTAR M'BOU.

- Ministre du Plan et du Développement : M. HABIB THIAM

- Ministre de la Santé Publique et des Affaires Sociales : M. ABDOULAYE LY.

- Ministre du Commerce, de l'Industrie et de l'Artisanat : M. DANIEL CABOU.

- Ministre de l'Economie Rurale : M. MACATTE LO.

- Ministre de l'Enseignement Technique et de la Formation des Cadres : M. EMILE BADIANE.

- Ministre des Travaux Publics, de l'Urbanisme et des Transports : M. MADY CISSOKO.

- Ministre de la Fonction publique et du Travail : M. ABDOURAHAMANE DIOP.

- Ministre des Affaires Culturelles : M. ASSANE SECK.

- Ministre de l'Education populaire, de la Jeunesse et des Sports : M. AMADOU RACINE N'DIAYE.

• M. Pascal Antoine Sané est nommé commissaire chargé des Relations avec les Assemblées.

• M. Dembo Coly est nommé chargé de mission auprès du président de la République.

Donka

Tableau de garde des sages femmes Mois de juin 1966

Dimanche 19
Lundi 20
Mardi 21
Mercredi 22
Jeudi 23
Vendredi 24
Samedi 25
Dimanche 26
Lundi 27
Mardi 28
Mercredi 29
Jeudi 30

Mme Keita Sanoussi Condé Diallo Nènè Kesso Camara Melle Camara Mme Spiss Touré Keita Sanoussi Diallo Nènè Kesso Camara

Paul VI précise les limites des pouvoirs conférés aux évêques

Le pape Paul Six a précisé vendredi dans les instructions rédigées en langue latine des limites de l'autorité conférée dans vingt domaines différents aux évêques par le concile œcuménique.

Il ressort de ces instructions que le Saint-Siège se réserve le pouvoir d'interdire aux prêtres d'occuper des fonctions publiques et d'exercer la profession de médecin.

Tout en se réservant le pouvoir de décision en ce qui concerne le mariage de personnes n'ayant pas atteint l'âge requis seize ans pour l'homme et quatorze ans pour la femme. Les évêques se voient autorisés à réduire cette limite.

Il en est de même en ce qui concerne l'âge requis pour l'ordination de prêtres qui est fixé à 24 ans. Là aussi le Saint-Siège

se réserve le pouvoir de décision tout en autorisant les évêques à conférer aux séminaristes trop jeunes les ordres sacrés en leur accordant une dispense d'un an.

De même, les instructions rendues publiques par le Vatican réservent au Pape le pouvoir de délier les prêtres et les diocèses des vœux de célibat.

Un porte-parole du Vatican déclare que ces instructions viseraient à délimiter le champ des prérogatives respectivement attribués au Pape et aux évêques à la suite du décret pris au cours de Vatican deux et qui conférerait à ces derniers de plus grands pouvoirs dans l'administration de leur diocèse et prévoyait la mise en place d'une assemblée, d'évêques venus du monde entier et appelée à assister le Pape dans le gouvernement de l'église.

POÈME

dédié à "l'homme du 28 Septembre"
La mission du poète
révolutionnaire

*Si, un jour par noble ambition,
Quelque Guinéen se propose
D'écrire des vers ou de la prose,
Que ce soit en l'honneur de la Révolution !*

*Plutôt que de plaire ou de montrer de l'esprit,
Le poète révolutionnaire doit, par ses écrits,
Eduquer le peuple, et laisser à la progéniture,
Une arme solide pour l'aider dans son combat futur.*

*Le poète de la Révolution Guinéenne,
Pour participer à l'émancipation africaine,
Doit être tout entier, non pas seulement par la plume,
Mais surtout par le cœur, un artisan de l'œuvre commune.*

*Est pendable et indigne de la Révolution,
Celui qui, dans un poème, flatte avec libéralisme,
Pour attirer sur soi, des responsables l'attention
Alors qu'en lui, tout n'est que corruption et que fanatisme.*

Léno N'Daw Pascal
Ecole Normale Bellevue
Juin 1966.

PRODUCTION

QUALITATIVE ET QUANTITATIVE

CRITERE

DE LA REVOLUTION

HOROYA

TRAVAIL — JUSTICE — SOLIDARITE

Organo
Quotidien
du Parti
Démocratique
de Guinée

COMPTES CHEQUES POSTAUX (C.C.P.) 7770
BANQUE CENTRALE R. G. (B.C.R.G.) 32 - 34 - 58

Du 9 au 10 juin 1966

La Fédération de Mali a tenu sa 2^{ème} Conférence économique

Du 9 au 10 juin, s'est tenue à Madina Ouara, la deuxième conférence économique de la fédération de Mali. Cette conférence a groupé autour du bureau fédéral les comités directeurs des 7 sections, le comité régional de la J.R.D.A. et de chefs des services régionaux.

L'ordre du jour portait sur:

Le compte-rendu de l'application des tâches fixées par la première conférence tenue à Yamboing et le compte-rendu de la conférence économique de la Moyenne-Guinée tenue à Pita et l'étude des dispositions pratiques à prendre pour l'application des recommandations de la conférence et des questions relatives à la vie régionale.

S'agissant du premier point de l'ordre du jour, les conférenciers ont souligné leur volonté de progrès qui les anime et leur satisfaction face aux progrès constatés au niveau de la Région.

En outre, après avoir suivi le compte-rendu des travaux de la conférence économique de la Moyenne-Guinée, qui a eu lieu à Pita les 3, 4 et 5 juin 1966 par le secrétaire fédéral, le camarade El-Hadj Souaré Ousmane, la conférence a recommandé la mobilisation de toutes les forces productives au sein de la fédération pour l'accroissement du volume des produits d'exportation.

La fixation des normes de production pour chacune des sections.

Le lancement d'une campagne intensive d'éducation du niveau

Championnat corporatif

La troisième journée des matches retour du championnat corporatif de football affiche le programme suivant:

Dimanche 19 juin

Au Stade du 28 Septembre : à 15 heures, A.S. Mécanique contre Kaloum à 16 h 30, Simandou contre Bâtiment.

Au stade de la Mission : à 16 h 30, TUC contre Energie.

Rappelons qu'en raison des cérémonies de remise de coupes qui étaient initialement prévues pour le vendredi, les rencontres de ce jour n'avaient pas eu lieu.

des populations en vue de l'introduction des cultures maraichères.

L'ensemencement en coton d'une superficie de 301 ha. L'ouverture des deux collèges d'enseignement rural. La réalisation des tapades des communes par agglomération. La suppression totale des feux de brousse et la divagation des animaux.

Le Basutoland sera indépendant le 4 octobre 1966

BASUTOLAND. — Le protectorat britannique du Basutoland accèdera à l'indépendance le 4 octobre prochain sous le nom de « Lesotho », annonce-t-on de source officielle, à l'issue de la conférence chargée de fixer les modalités d'indépendance de ce territoire.

D'une superficie égale à celle de la Belgique, le Basutoland est entouré de tous les côtés par

BRUXELLES. — Devant la question du stationnement du quartier général de l'OTAN en Belgique la résistance de l'opinion publique s'accroît d'heure en heure dans ce pays. Dans de nombreuses importantes usines des meetings de protestations ont eu lieu. Les syndicats de toute tendance ainsi que le Parti National Flamand ont exigé dans une lettre adressée au gouvernement, de ne permettre que les instances de l'OTAN s'établissent sur le sol belge. Le Parti Socialiste de l'opposition a repoussé mercredi toute responsabilité pour un établissement du quartier général de l'OTAN dans le pays et il a également condamné l'attitude du gouvernement. Des manifestations ont été annoncées pour les jours prochains à Anvers, Liège, Gand, Charleroi et Bru-

A l'occasion de la remise solennelle des Coupes P.D.G. de football aux équipes de Conakry-I, qui rappelons-le a eu lieu hier en fin d'après par la Direction du Parti, la Fédération de Conakry-I a organisé une brillante soirée récréative samedi soir dans la salle des fêtes de la Permanence Nationale.

De nouvelles atrocités impérialistes au Congo

Une fois encore, les puissants complices de la haute finance mondiale, les maniaques des billets de banque on frappé au Congo avec l'atroce cynisme qui régit la tumultueuse faune de l'argent.

Depuis 1960, la vie congolaise est marquée de péripéties sanglantes et de crimes stupéfiants et cela du fait de l'intervention permanente des impérialistes.

Qu'est-ce alors parmi tant d'autres, que le coup d'Etat manqué du 30 mai ? Au regard de la tragédie du peuple congolais, rien de plus qu'une péripétie dérisoire, rien de plus qu'un

épiphénomène dans lequel des pantins, des tristes compères s'entretuent, il est vrai d'ignoble manière.

Il est pitoyable et atroce à la fois de voir des marionnettes se disputer dans le sang et le déshonneur public un pouvoir qui n'a de pouvoir que le mot puisque les ordres viennent des puissances étrangères et des compagnies minières, souveraines dans un pays qu'on dit souverain. Les marionnettes d'un impérialisme massacrent celles d'un autre impérialisme et c'est la valse douloureuse des cadres tandis que la meute des

capitalistes arrachent au Congo de fabuleux bénéfices.

Ainsi, pour la seule année 1965, les bénéfices des compagnies étrangères ont atteint l'équivalent de 105 milliards de francs guinéens intégralement transférés dans les banques de Bruxelles, Paris et New-York.

Les contradictions impérialistes qui apparaissent actuellement au Congo tendent de ces fantastiques dividendes. Les belges désirent garder leur main-mise sur les mines, les américains déjà brillamment représentés par les Rockefeller et autres Kronacker veulent se tailler la part du lion, les français à la recherche d'uranium ambitionnent de s'installer dans le périmètre minier du Kassaï. Et chacun de recruter des mercenaires politiques qu'on lance dans la poursuite infernale d'un pouvoir sans contenu, dont la réalité nationale a disparu depuis longtemps avec la disparition du Premier ministre Patrice-Lumumba.

Voilà dans quel contexte Mobutu, criminel notoire, a reçu de ses maîtres l'ordre ignoble d'élever la potence devant trois cent mille personnes frappées de stupeur.

Le couperet, comme au Moyen-Age, est retombé sur des gorges humaines et c'est cette horreur que l'impérialisme, après l'avoir voulue et exigée de ses pantins, présente comme excuse de ses forfaitures au Congo. Il dira à l'opinion traumatisée par cet acte : « voyez donc ! Comment pourrions-nous laisser ce pays à de tels hommes (entendez les congolais) sans expérience et conscience ? »

Evidemment, il cachera à cette opinion le rôle de ses banquiers, de ses diplomates et de ses généraux dans cette tragédie qui ne finit pas.

Mille excuses : cette tragédie finira et plus tôt qu'on ne pense. Car l'accentuation des contradictions a une vertu décanatrice insoupçonnée. Elle aligne d'un côté les marionnettes et leurs maîtres et de l'autre, elle unit le peuple dans une même haine contre la trahison et trempe sa combativité patriotique.

La vue de la potence dressée au Stade de Léopoldville (ou Kinshana peu importe) ! a déjà provoqué au sein du peuple congolais une forme inédite en Afrique en même temps que sublime de la protestation : le suicide — Voilà qui démontre que l'indignation a atteint l'insoutenable et situe la capacité des congolais à consentir les plus grands sacrifices pour l'honneur et la patrie.

Au demeurant, cette démonstration de patriotisme, le maquis l'administre depuis 1964. Car, malgré la débâche de matériel militaire mis à la disposition de Tshombé d'abord et Mobutu ensuite, malgré les conférences périphériques et les marchandages de coulisse, les patriotes tiennent solidement d'importantes régions libérées.

La tragédie congolaise prendra fin quand le peuple tout entier comprendra que son salut viendra de ces maquis patriotiques.

La Cour internationale de Justice et le problème du Sud-ouest africain

Penchée depuis cinq ans sur le problème du Sud-Ouest africain, la Cour internationale de Justice de la Haye rendra probablement son jugement en août ou début de septembre, a déclara-

ré vendredi un porte-parole des Nations-Unies.

Le cas des territoires du Sud-Ouest Africain, ancienne colonie allemande placée après la première guerre mondiale sous mandat sud-africain par la société des Nations, avait été porté devant la cour internationale par l'Ethiopie et le Libéria.

Ces deux pays avaient accusé l'Union Sud-Africaine d'avoir failli aux clauses du mandat accordé par l'ancienne organisation internationale.

Aux termes de l'une de ces dispositions, la puissance administrative était tenue de tout mettre en œuvre afin de favoriser la promotion du bien-être des habitants de ces régions. Or, ont affirmé l'Ethiopie et le Libéria, l'Afrique du Sud a contrevenu à ces engagements en introduisant sa politique d'apartheid dans ces territoires.

LE MONDE EN BREF

l'Afrique du Sud avec laquelle il forme d'autre part une union douanière et économique presque totale: c'est un pays montagneux de près de 900.000 habitants.

Le problème de sa viabilité économique et celui des rapports avec l'Afrique du Sud constitueront les deux principales préoccupations après l'indépendance.

MOSCOU. — La lune est rouge et verte affirme un éminent savant soviétique M. Nicolas Barabchov de l'Académie ukrainienne des Sciences.

Dans un article publié vendredi dans l'hebdomadaire « les nouvelles de Moscou » M. Barabchov écrit : « Des observations du télescope et les mesures spectrographiques montrent que

la surface de la lune est d'une teinte assez uniforme, mais on peut cependant y dégager des régions diversement colorées. Les régions montagneuses, claires ont une teinte rouge, tandis que les « mers » lunaires sont vertes.

NEW-YORK. — C'est un bilan de 20 morts 12 disparus et 40 hospitalisés (sur 69 survivants) que le service américain des garde-côte a communiqué vendredi à la suite de la collision qui s'est produite jeudi dans le port de New-York entre les pétroliers « Texaco Massachusetts » américain et un navire britannique.

MOSCOU. — L'Union Soviétique a procédé vendredi au lancement du satellite « Cosmos 121 » annonce l'Agence Tass.

HOUSTON. — L'astronaute américain Tom Stafford a évoqué vendredi pour les journalistes les difficultés pour trouver dans l'espace la cible au cours des manœuvres de rendez-vous. « C'était a-t-il dit, comme si l'on cherchait à repérer une virgule sur une feuille d'atylographie. Sans radar nous n'y serions jamais arrivés ».